

tre dit les plus intéressants, qui est son Mémoire sur la *Naturalisation des Végétaux* ¹ et de certaines plantes alimentaires. « On y remarque d'abord la description du » jardin d'acclimatation et d'expériences qu'il avait fondé » à Saint-Hippolyte-de-Caton : il fit connaître la nature » de son terrain, les soins qu'il avait pris de ses arbres. » Il en est, dit-il, auxquels il s'était vu forcé de renon- » cer, mais cinq à six cents espèces avaient résisté à des » chaleurs de 30 à 35 degrés et à des froids de 4 à 5 sous » zéro ². » Ce Mémoire de 1848 renferme ensuite de curieux détails sur le prétendu laurier qui ombrage le tombeau de Virgile, à l'entrée du Pausilippe, et sur les *Plantes étrangères* naturalisés dans les sites les plus connus des environs d'Alais et de Montpellier. Il lui mérita, croyons-nous, la Médaille d'argent qu'il reçut de la Société d'Agriculture et d'Histoire naturelle de Lyon.

Ce travail fut suivi l'année suivante d'autres études tout aussi remarquables, ses *Études Hydrogéologiques* ³ sur les puits artésiens ou sources naturelles du département du Gard et les *Avens* ou *Calavens* des Cévennes, après lesquelles il écrivit encore sous forme de Notes sur des *Cavernes ossifères d'Alais* ⁴ et sur une *Trombe de Terre survenue dans le Cantal* le 29 septembre 1849.

¹ Soc. d'Hort., *Ann.*, août, vol. XXXIX. — Soc. d'Agr. et Sc. nat., Lyon.

² *Arch. gén.*, t. I, 4^{me} série, p. 191-192.

³ Ac. des Sc., *Compt.-Rend.*, 15 nov. 1848, 8 janv., 26 fév. 1849. — Ac. du Gard, 25 nov. 1848. — Soc. Géol., *Bull.*, juin 1849, t. VI.

⁴ *Inst.*, Soc. Géol., Acad. du Gard, Montp., 27 mars 1849.